

La voix de l'opposition de gauche

Le 9 septembre 2018

CAUSERIE ET INFOS

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

Le mot du jour : Ne vous laissez pas ou plus manipuler.

En famille. Faites tomber les masques. Mélenchon est un imposteur, un serviteur "loyal".

- La rencontre entre Jean-Luc Mélenchon et Emmanuel Macron à Marseille était-elle organisée ? - franceinfo 08.09

Une version des faits contredite par les équipes de Jean-Luc Mélenchon. "Ça n'était pas organisé. C'est Emmanuel Macron qui se déplace jusqu'à la terrasse de l'hôtel où Jean-Luc Mélenchon était, pour venir le voir", soutient une proche du député.

Contacté par franceinfo, l'Elysée explique que c'est un membre de la délégation qui a prévenu Emmanuel Macron de la présence de son ancien concurrent à la présidentielle. "C'est le préfet ou le chef de cabinet qui a su que Jean-Luc Mélenchon était attablé à cette terrasse. Il en a alors informé le président de la République, qui a dit qu'il irait le saluer à la fin de son bain de foule, avant de partir", assure-t-on. Une version qui semble en conformité avec celle rapportée par les équipes du député des Bouches-du-Rhône. franceinfo 08.09

- Quand Jean-Luc Mélenchon "assumait" d'être "comptable" de ses propos - Le HuffPost 8 septembre 2018

En octobre 2016 sur le plateau du "Grand jury RTL-LCI", Jean-Luc Mélenchon insistait sur la responsabilité personnelle des politiques quant aux propos qu'ils tiennent. "J'assume ce que je dis", assurait alors un Jean-Luc Mélenchon "comptable" de sa parole.

"Je ne vais pas m'engueuler dans un bar avec le président de la République" a également expliqué Jean-Luc Mélenchon. Mais son changement de ton à l'égard d'Emmanuel Macron ne trahirait-il pas une manière de ne "plus assumer", de "tortiller" ou de "biaiser" ? C'est-à-dire ce que le patron de la LFI reprochait précisément au chef de l'Etat, il y a deux mois à peine, après son discours devant le Congrès. Le HuffPost 8 septembre 2018

- A Marseille, Mélenchon fustige Merkel et Macron, des "contre-humanistes" - AFP 8 septembre 2018

Le chef de file de la France Insoumise Jean-Luc Mélenchon a accusé vendredi Emmanuel Macron et Angela Merkel d'être "des contre-humanistes", lors d'une manifestation à Marseille à l'occasion de la rencontre des deux dirigeants dans la cité phocéenne.

"Les deux mêmes (...) qui imposent à toute l'Afrique des partenariats économiques où on supprime les droits de douane et où on pousse à la misère toute la paysannerie, les deux mêmes viennent faire les malins là en disant "nous sommes des humanistes" mais pas du tout, ce sont des contre-humanistes!", a lancé Jean-Luc Mélenchon devant la presse.

"Le plus grand xénophobe qu'on ait, c'est quand même lui, monsieur le président de la République française, qui vient de faire voter une loi dans laquelle il est prévu qu'on peut tenir en centre de détention des familles, enfants compris, pendant 95 jours", a-t-il accusé.

Le député des Bouches-du-Rhône a invité M. Macron et Mme Merkel à "faire le tour des quartiers et ils verraient le recul des administrations publiques, l'abandon, la pauvreté, qui sont le résultat de la politique que ces deux-là soutiennent".

Près de 200 personnes, en majorité des retraités militants du PCF ou de LFI, s'étaient rassemblés vendredi matin sur le Vieux-Port de Marseille...

Dans l'après-midi, M. Mélenchon, aux côtés d'autres élus locaux, a été reçu par le président Macron. Le député LFI a décrit "un moment sympa, un peu protocolaire", lors duquel il a "plaidé pour la Méditerranée". M. Mélenchon a affirmé que le président lui avait "expliqué son accord avec [s]a vision de la Méditerranée et [lui] a dit que lui aussi comptait revenir à un scénario "petit bassin méditerranéen"". L'Union pour la Méditerranée compte actuellement 43 pays.

En revanche, sur le dossier des mineurs isolés étrangers, qu'il a également abordé avec le président "pour que l'État prenne sa part", M. Mélenchon a conclu: "Je crains hélas que son point de vue n'ait pas évolué", déplorant "une désinvolture technocratique".

Le député a réitéré ses critiques contre Mme Merkel, qui "a roulé trois présidents français dans la farine: Sarkozy, Hollande et Macron", selon lui. "Elle n'est pas un partenaire loyal", a-t-il conclu. AFP 8 septembre 2018

Mélenchon, si, la preuve.

- A Marseille, l'aimable balade de Macron et Mélenchon - Leparisien.fr 08.09

Hasard de la déambulation ? Non, selon le Figaro, qui assure le face-à-face organisé, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon se croisent à la terrasse d'un hôtel. Le président de la République et député des Bouches-du-Rhône, qui refuse le titre de président de la France insoumise, ont bavardé quelques minutes en souriant.

« J'ai toujours du plaisir à discuter avec Monsieur Mélenchon. On n'a pas toujours les mêmes idées »... « Pas souvent », le coupe Mélenchon. « On a des confrontations politiques, mais M. Mélenchon, ça n'est pas mon ennemi », répond-il à des journalistes, désignant en creux Marine Le Pen comme son ennemie. « Il est à Marseille, il est dans ma circonscription, il y a une dimension de respect », s'est-il justifié. « Ce n'est pas une atmosphère où on se met des gifles à tout propos. Il sait que je suis son opposant. »

« Je suis content que vous soyez dans ma circonscription », a conclu l'élu de Marseille. « Pourquoi n'avez-vous pas emmené Madame Merkel se promener un peu ? », ironise-t-il. Des journalistes présents lui rappellent qu'un peu plus tôt dans la journée, lors d'une manifestation, il a traité Emmanuel Macron de « plus grand xénophobe qu'on ait ». L'ancien sénateur socialiste, gêné, fronce les sourcils. « Non, ça m'étonnerait », s'amuse Macron, séducteur. « Vous ne pouvez pas le croire ! Peut-être une légère exagération marseillaise... », minauda l'Insoumis. Leparisien.fr 08.09

Il justifie amplement la caractérisation qu'on en a fait, et encore, on était en dessous de la vérité, car c'est un imposteur et rien d'autre autre ou un vil serviteur du régime qui avance masqué. Une serpillière, et encore elle ferait un meilleur usage. Abjecte, pitoyable, médiocre à l'extrême.

[Décryptage d'une manipulation de masse. Debout pour le climat ou le lobbying de l'oligarchie financière.](#)

En guise d'avant-propos ou d'introduction.

La propagande ou le mode d'emploi de : Le totalitarisme, c'est la démocratie.

Partage-le.com - Dans son livre Propaganda, paru en 1928, Edward Bernays, un des pères de l'industrie de la propagande, et l'inventeur du fameux concept des relations publiques, dont le travail a profondément influencé et façonné la société industrielle de consommation (...) écrivait que :

« La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays.

Nous sommes pour une large part gouvernés par des hommes dont nous ignorons tout, qui modèlent nos esprits, forgent nos goûts, nous soufflent nos idées. C'est là une conséquence logique de l'organisation de notre société démocratique. Cette forme de coopération du plus grand nombre est une nécessité pour que nous puissions vivre ensemble au sein d'une société au fonctionnement bien huilé. » (...)

Il y a plusieurs décennies, face à des préoccupations écologiques grandissantes et à un désastre environnemental de plus en plus flagrant, les dirigeants corporatistes et étatistes ont pris conscience de ce qu'il leur fallait faire quelque chose pour maintenir la « paix sociale », afin de garantir la continuation du système techno-économique dominant. Ils ont alors inventé le concept du « développement durable », officialisé en 1987. Dans l'ensemble, rien ne changeait, si ce n'est que tout ce qui était manifestement nuisible devait désormais être qualifié de « durable ». Il s'agissait du début d'une formidable campagne de greenwashing, qui dure encore à ce jour.

C'est à cette époque-là que les énergies dites « vertes » ou « renouvelables » ont commencé à être présentées comme la solution miracle à tous les problèmes de la civilisation industrielle. C'est à partir de ce moment-là que le discours écologiste des médias de masse, des grandes ONG — qui sont nées d'une volonté et d'une nécessité, pour les élites, de gérer la protestation écologique, au travers du processus qu'Arundhati Roy appelle l'ONGisation de la résistance[4] — et des États (trois types d'acteurs qui, en réalité, n'en forment plus qu'un), a commencé à se concentrer sur — et à se réduire à — la seule promotion des énergies dites « renouvelables ».

Le hic, c'est, d'une part, que les industries des énergies dites « renouvelables » ne sont pas vraiment écologiques, que leur déploiement implique un certain nombre de dégradations environnementales, de pollutions, de nuisances écologiques, et qu'elles ne se substituent pas aux énergies fossiles, mais s'y ajoutent (il n'y a jamais eu autant de charbon, de gaz et de pétrole consommés dans le monde). Yves-Marie Abraham, professeur à HEC Montréal, explique qu'elles « ne peuvent d'ailleurs se substituer aux énergies fossiles parce qu'elles représentent un potentiel productif très inférieur (intermittentes le plus souvent, elles sont difficilement stockables et surtout beaucoup plus diffuses). Passer aux énergies renouvelables impliquerait une baisse drastique de nos capacités de production, ce que les industries ne peuvent évidemment accepter. En revanche, ces énergies représentent effectivement une occasion d'affaire intéressante. » (...)

Malgré la présence, dans l'appel pour la marche du 8 septembre 2018, d'une minuscule espérance en un monde « où l'humain passe avant le profit », rien d'autre n'indique une remise en question du capitalisme, de l'État ou de la corporatocratie. Rien d'étonnant, d'abord parce que les industries des panneaux solaires, des éoliennes et des autres énergies dites « renouvelables » ne pourraient exister sans le capitalisme, sans l'État, et tout ce qu'ils impliquent. Mais aussi et peut-être surtout parce qu'une bonne partie des ONG partenaires de l'appel sont autant de manifestations de l'ONGisation de la résistance dont parle Arundhati Roy.

Un exemple significatif : 350.org, une des principales ONG organisatrices de cet événement, a été fondée aux États-Unis grâce à l'argent d'une des plus célèbres familles de philanthropes, à savoir les Rockefeller, au travers d'une de leurs fondations (le Rockefeller Brothers Fund), et bénéficie encore aujourd'hui de leur soutien.

Il devrait être évident qu'une ONG écologiste ouvertement anticapitaliste, déterminée à se concentrer sur la défense du monde naturel, des écosystèmes et des espèces vivantes, et non pas sur le déploiement de nouvelles technologies, aurait beaucoup moins de chance d'être subventionnée et médiatisée.

Si le mouvement écologiste se transforme en un mouvement pour le climat, c'est avant tout parce que cela répond aux exigences du capital, des multinationales et des élites dirigeantes, qui formatent le mouvement écologiste à leur guise, notamment par le biais du financement.

Ainsi que l'écrivait Joel Kovel, un des pionniers de l'écossocialisme (qui est mort cette année), dans son livre *The Enemy of Nature: The End of Capitalism or the End of the World* (Zed, —2002) :

« Le capital est plus qu'heureux d'intégrer le mouvement [environnemental] grand public en tant que partenaire de sa gestion de la nature. Les grands groupes environnementaux lui offrent un triple service : de légitimation, en rappelant au monde que le système fonctionne; de contrôle de la désobéissance populaire, en agissant en tant qu'éponge qui aspire et restreint l'anxiété écologique de la population; et de rationalisation, en tant qu'administrateur utile afin d'introduire un certain degré de contrôle et de protéger le système de ses pires tendances, tout en garantissant la continuation des profits ».

C'est effectivement ce qu'explique James Murombedzi, un ancien dirigeant d'un programme de la Fondation Ford en Afrique du Sud :

« La philanthropie appuie l'agenda du capital. En conséquence, dans la mesure où un programme va à l'encontre des intérêts du capital, celui-ci ne sera pas soutenu par la philanthropie. Les ONG et les organisations communautaires ne sont pas directement obligées par les donateurs d'agir d'une certaine manière. Cependant, il existe en quelque sorte un processus de renforcement négatif qui implique qu'à moins qu'une ONG ou une organisation communautaire [...] ne se concentre sur les problèmes en vogue, qu'à moins qu'elle ne se comporte de manière acceptable aux yeux des donateurs, on lui dira que son agenda ne correspond pas à ce que le donateur recherche. Les donateurs établissent des priorités en fonction de leurs choix délibérés, ce qui fait que les intérêts et les activités de l'ONG se concentrent sur le domaine pour lequel des subventions sont disponibles. [...] L'agenda des organisations distributrices de subventions est l'agenda du capital. C'est un agenda conçu pour rendre plus supportables les effets négatifs du capital plutôt que pour réformer le système par lequel le capital est créé. »

Et comme l'écrit Derrick Jensen :

« Un large pan de "l'écologisme" – et en particulier l'activisme du mouvement climatique – en a été réduit à n'être, de fait, qu'un outil de lobbying au service d'un secteur industriel. Il s'agit d'un tour de passe-passe très habile de la part du capitalisme et des capitalistes : transformer une inquiétude très réelle vis-à-vis du réchauffement climatique en un mouvement de masse, puis utiliser ce mouvement de masse pour soutenir les objectifs de secteurs spécifiques de l'économie industrielle capitaliste.

Si vous demandez aux personnes mobilisées au sein de ce mouvement de masse pourquoi elles manifestent, elles vous répondront peut-être qu'elles essaient de sauver la planète. Mais si vous leur demandez quelles sont leurs revendications, elles vous répondront sans doute qu'elles

souhaitent davantage de subventions pour les secteurs industriels du solaire, de l'éolien, de l'hydroélectrique et de la biomasse.

Il s'agit d'un incroyable tour de force des relations publiques / du marketing. Je ne blâme pas les manifestants. Ce ne sont pas eux le problème. Le problème, c'est que c'est précisément la spécialité du capitalisme. Et le vrai problème, c'est que le solaire et l'hydroélectrique profitent à la société industrielle, pas au monde réel... »

Défiler dans les rues des métropoles pour demander à nos dirigeants d'accroître les investissements financiers dans les secteurs des énergies dites « vertes » n'a rien à voir avec défendre le monde vivant. La production industrielle d'électricité — soi-disant « verte » ou pas — ne lui bénéficiera jamais. (Source : partage-le.com)

Comme quoi leur propagande, ça marche... quoique. Une planète "viable" vaut bien une société totalitaire.

Grille de lecture.

Quoique parce que malgré le battage médiatique peu de gens ont répondu à leur appel.

Après l'enfumage de Nuit debout, Debout pour le climat ! Encore une opération télécommandée depuis les Etats-Unis, plus précisément planifiée par le clan de l'oligarchie financière qui défie Trump, celui du Pentagone, du parti démocrate, auquel il faut ajouter celui de feu McCain au sein du parti républicain.

La preuve, l'Américain Bill McKibben qui en est à l'origine a contribué à la rédaction du programme du parti démocrate d'Obama-Clinton (A lire plus loin).

Donc, rien de spontané, rien à voir avec la remise en cause du capitalisme, bien au contraire.

Initiative hyper médiatisée, tous les médias-oligarques ont répondu présent.

Bien entendu ils ont déformé les faits en faisant croire que la marche organisée en France avait été lancée sur Facebook par "un jeune homme de 27 ans", et comme par hasard elle correspondait à la date du 8 septembre qu'avait programmé l'ONG 350.org de longue date.

Orange.fr - Un simple événement Facebook lancé par Maxime Lelong, un citoyen parisien, appelant à marcher pour le climat est devenu viral. Son initiateur espère une prise de conscience collective. Orange.fr

Streetpress.com - L'événement, au départ confidentiel, a depuis fédéré une trentaine d'ONG, dont Attac ou 350.org.

Au départ, Maxime choisit l'anonymat et se cache derrière une page nommée « explore le monde », qui héberge l'événement. « J'estime que depuis 4 ans je ne suis plus vraiment journaliste, je passe le plus clair de mon temps à gérer des fiches de paies et réfléchir à des stratégies de médias. » Rapidement, les choses s'emballent. Et les ONGs lui embrayent le pas.

Peu de médias ont pour autant noté que Maxime Lelong, en plus d'être « citoyen lambda » est aussi journaliste. Il est le rédacteur en chef de 8e Etage, un site d'information indépendant fondé à Lyon en mars 2014.

Le jeune homme prend son clavier et décide de créer un événement Facebook intitulé Marche pour le Climat. « L'écologie, c'est la seule priorité ! », défend-il. Streetpress.com

En fait, il s'agissait d'une opération montée contre Trump par le clan de l'oligarchie financière qui a juré d'avoir sa peau. La preuve.

Ledroit.com - C'est à San Francisco que se tiendra à partir du 12 septembre le Sommet mondial des villes et entreprises pour le climat, organisé par le gouverneur de Californie en réponse à la politique anti-écologique de Donald Trump. ledroit.com

Cela ne vous étonnera pas si vous avez lu attentivement la dernière causerie, dans laquelle nous relations comment Attali se servait de la question climatique pour appeler à un changement de régime, totalitaire. Simple coïncidence de date, évidemment !

Cette opération avait également pour objectif de soutenir l'ONU et la COP à venir, la 24è.

Ledroit.com - De Bangkok à San Francisco en passant par Bruxelles, des dizaines de milliers de personnes ont pris part à des marches samedi pour exiger des gouvernements qu'ils agissent enfin sérieusement contre le dérèglement climatique en pleine préparation de la COP24.

Près d'un millier d'événements étaient organisés dans une centaine de pays, dans le cadre de l'appel baptisé «Rise for climate» (Debout pour le climat).

«Les évènements climatiques extrêmes menacent nos enfants. La seule façon de protéger notre avenir, c'est une action pour le climat ambitieuse, et maintenant», a plaidé sur Twitter le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres.

«C'est la plus grande journée d'action pour le climat en France, la preuve que les citoyens sont prêts à demander des comptes», a commenté Clémence Dubois, responsable des campagnes de 350.org en France.

700 scientifiques français ont lancé samedi un appel aux dirigeants, publié par le journal Libération, pour qu'ils passent «de l'incantation aux actes pour enfin se diriger vers une société sans carbone». Ledroit.com

Riseforclimate.org - Le 8 septembre, nous allons nous réunir dans nos quartiers pour agir, présenter les communautés dans lesquelles nous souhaitons vivre, et montrer aux pouvoirs publics comment suivre notre exemple.

Dans nos Rues pour le Climate est un mouvement international organisé par des centaines de dirigeant.e.s locaux.ales et des dizaines de partenaires. Il est piloté par un comité mondial, qui collabore avec nos partenaires internationaux et nationaux.

Nous pensons que le Sommet Mondial sur l'action pour le Climat, qui aura lieu en Californie du 12 au 14 septembre 2018, représente une occasion unique de faire pression sur les pouvoirs publics locaux et leurs institutions, pour élever leurs ambitions et en faire davantage pour le climat.

Le Sommet Mondial sur l'action pour le Climat est un rassemblement de maires, de pouvoirs publics, d'entreprises et de membres de la société civile, qui se tiendra à San Francisco du 12 au 14 septembre 2018. Son objectif annoncé est de mettre à l'honneur les actions climatiques qui ont lieu dans le monde entier, et d'inspirer des engagements plus profonds entre ses participant.e.s et de la part des autorités nationales. Il s'agira du plus grand rassemblement de ce genre.

Le monde doit rapidement abandonner les combustibles fossiles pour se tourner vers une énergie 100% renouvelable accessible à tou.te.s. riseforclimate.org

Je n'ai pas le temps évidemment d'éplucher ces 350 ONG ou organisations, aussi, nous nous arrêterons sur l'une d'entre elle, et je pense que ce sera suffisant pour que les lecteurs se fassent une idée sur cette opération à grande échelle.

Goodplanet.info - La Fondation GoodPlanet participe et soutient cette marche.

Ses partenaires.

BNP Paribas
Suez
Agence France Presse (AFP)
Fondation Bettencourt Schueller
Fondation Didier et Martine Primat
MAIF
OMEGA
Coca-Cola
Canon
Bouygues
Galeries Lafayette
Mayer Brown (un cabinet d'avocats international dont les bureaux sont situés dans les principales places financières mondiales)
Pernod Ricard
Nathan
Antargaz Finagaz
La Poste
Fondation RAJA-Danièle Marcovici
Blachère Illumination
MEEDDAT (ministère de l'Ecologie)
ADEME (L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie)
Mairie de Paris
AFD (Agence Française de Développement)
FFEM (Fonds Français pour l'Environnement Mondial) Ministère de l'Éducation Nationale
ONU
UNEP (Programme des Nations Unies pour l'Environnement)
France TV
Etc. etc. etc.

Vous ne serez pas étonné non plus qu'elle ait eu le soutien de Mélenchon.

AFP- Le leader de la France insoumise Jean-Luc Mélenchon a défilé. « C'est un moment intéressant de prise de conscience écologique », a-t-il estimé.

- Mobilisation inédite pour le climat à travers la France - AFP 09.09

Les marches pour le climat organisées samedi à Paris et dans les principales villes du pays ont entraîné une mobilisation jamais vue en matière de défense de l'environnement, l'ONG 350.org revendiquant 115.000 participants, dont 50.000 à Paris, où la préfecture de police a comptabilisé de son côté 18.500 personnes.

"C'est la plus grande journée d'action pour le climat en France, c'est la preuve que les citoyens sont prêts à demander des comptes et des engagements aux élus qui nous entourent, après un été catastrophique au niveau climatique", a commenté à l'AFP Clémence Dubois, responsable des campagnes de 350.org en France.

Cette marche répondait à un appel citoyen lancé sur Facebook par Maxime Lelong, 27 ans. "Je vais être papa (d'un fils) en décembre, je veux qu'il ait une planète vivable", a plaidé ce samedi Maxime Lelong.

Ces marches en France se sont greffées sur une campagne internationale d'action, "Rise for climate" (Debout pour le climat), qui a vu d'autres milliers de personnes prendre part à des rassemblements samedi dans de nombreuses villes à travers le monde. AFP 09.09

Comme je l'ai précisé précédemment, c'est l'inverse qui est vrai, c'est Rise for climate qui comprend 350 ONG ou organisations dans le monde, dont des associations française, qui était à l'origine de cette opération en France.

Rise for climate (Debout pour le climat) qu'est-ce que c'est ?

Qui est derrière cette machination ? Le parti démocrate américain. Cela vous étonne ?

Act.350.org - Aujourd'hui, 8 septembre, nous organisons des centaines de rassemblements dans des villes du monde entier pour exiger de nos responsables locaux qu'ils s'engagent pour un monde Zéro Fossile qui donnera la priorité à l'humain et à la justice plutôt qu'au profit.

Assez de tergiversations, assez de retards : Il est temps de passer à une transition rapide et juste vers une énergie 100 % renouvelable pour tou.te.s.

Les vrais engagements en faveur du climat émergent d'une base citoyenne. Ce qui signifie que le pouvoir appartient aux citoyen-ne-s, pas aux entreprises. Ceci implique également des opportunités économiques pour les travailleur-se-s ainsi que justice et dignité pour les populations les plus durement touchées par l'industrie des énergies fossiles et par le réchauffement climatique.

La semaine prochaine, des villes, des états, des entreprises et des représentant-e-s de la société civile du monde entier se réunissent en Californie pour le Sommet mondial de l'action pour le climat.

Le Sommet a proposé à chaque maire, chaque gouverneur et responsable de la planète de prendre de vrais engagements pour que le monde puisse atteindre les objectifs de l'accord de Paris sur le climat.

Les objectifs fixés sont les suivants : une transition rapide, juste et équitable vers une énergie 100 % renouvelable et l'arrêt immédiat des nouveaux projets ayant recours aux énergies fossiles.

C'est pourquoi nous devons agir maintenant. Si vos représentant-e-s élu-e-s s'engagent, votre rassemblement sera une fête. S'ils ou elles échouent à prendre des mesures, c'est l'occasion de leur demander des comptes.

Nous sommes à la croisée des chemins. En agissant ensemble, nous pouvons mettre fin à l'ère des énergies fossiles et protéger le climat dont nous dépendons tou.te-s. act.350.org

Qui est Bill McKibben, le fondateur de 350.org?

350.org est une organisation non gouvernementale environnementale internationale, fondée en 2007 aux États-Unis par le journaliste, auteur et militant écologiste Bill McKibben. Son action se concentre sur la lutte contre le réchauffement climatique ; elle est notamment connue pour s'opposer au projet d'oléoduc Keystone^{1,2} et pour promouvoir le désinvestissement des énergies fossiles. Wikipedia.org

Bill McKibben fonde l'association 350.org en 2007. C'est un journaliste, auteur et militant écologiste américain.

En 2012, The Boston Globe dit de Bill McKibben qu'il est « devenu la nouvelle star des écologistes », dont l'homme politique Al Gore « loue “la passion, la sincérité et les connaissances impressionnantes” »², tandis que le magazine Time le qualifie de « meilleur journaliste environnemental au monde »⁴. Le journaliste Stéphane Foucart du Monde estime en 2015 que Bill McKibben est « devenu l'une des personnalités les plus influentes de la lutte contre le réchauffement »³. Selon The Boston Globe, malgré son succès, le militant écologiste est apprécié pour sa simplicité et son humilité.

Pendant la campagne pour les Primaires présidentielles du Parti démocrate américain de 2016, Bill McKibben sert de remplaçant politique au sénateur du Vermont Bernie Sanders, l'unique candidat face à Hillary Clinton. Bernie Sanders nomme d'ailleurs Bill McKibben au sein du comité chargé d'écrire le programme politique du Parti démocrate pour 2016. Wikipédia.org

Pour le vérifier :

https://www.washingtonpost.com/politics/sanders-scores-platform-concessions-from-democratic-national-committee/2016/05/23/e9ee8330-20fc-11e6-aa84-42391ba52c91_story.html?noredirect=on&utm_term=.da34a1c83a94

Un rappel qui brise bien des idées reçues.

Chroniquesdugrandjeu.com - ...le fond du parti Démocrate est, et a toujours été belliqueux. Les historiens savent qu'entre 1945 et 1990, toutes les guerres ont été déclenchées par des administrations Démocrates et terminées par des administrations Républicaines. C'est un président Démocrate (Truman) qui a balancé deux bombes nucléaires sur Hiroshima et Nagasaki, c'est toujours lui qui est intervenu dans la meurtrière guerre de Corée (1950-1953), ce sont deux autres Démocrates (Kennedy et Johnson) qui ont déclenché la guerre du Vietnam.

A l'inverse, ce sont quelques Républicains avisés qui ont mis fin à ces conflits dévastateurs, parmi lesquels Eisenhower, commandant suprême des alliés pendant la Seconde Guerre Mondiale et connaissant personnellement les horreurs de la guerre. Non seulement il a mis un terme aux hostilités en Corée mais nous avertissait, lors de son fameux discours d'adieu de janvier 1961, sur le danger du complexe militaro-industriel. chroniquesdugrandjeu.com 31 Août 2018

Commentaires d'Internautes

1- Je ne suis pas sûr qu'un projet d'installation de panneaux solaire fabriqués en Chine (c'est le cas de grande majorité des panneaux vendus) soit une bonne chose pour l'environnement (fabrication grâce centrale charbon transport par bateau et camion grâce au pétrole) ni pour les emplois (importations).

Encore du Greewashing.

2- Le mouvement écologiste mondial tend à se réduire à ce mouvement pour le climat... un piège pour ne surtout pas changer le système et nos modes de vie !

3- L'ingénierie sociale ! C'est pas ce que l'on appelait la manipulation des masses il y a quelques décennies ? Les écolos font ce qu'on leur dit de faire, Ils pensent ce qu'on leur demande de penser et ils gueulent les slogans qu'on leur demande de gueuler... pour le plus grand bénéfice des financiers et des multinationales, et des Etats qui prennent leur part au passage (on appelle ça des taxes).

4- “Des pertes de 10 % à 25 % par degré de réchauffement à cause des insectes” Nous avons tous constaté qu'en traversant la France autrefois, notre pare-brise était couvert d'insectes, alors qu'il n'y en a plus un seul aujourd'hui. Le journal Le monde est une fosse d'aisance de mensonges.

Dans quel monde vivons-nous ?

- De la crise des subprimes à la crise des sans-abri - franceculture.fr 31.08

Près de 9 millions de logements ont été vendus aux enchères à des prix cassés après la chute de Lehman Brothers. Qui a profité de cette grande braderie ? Et qui en pâtit aujourd'hui ? Reportage à Phoenix, l'une des villes des États-Unis les plus touchées par la bulle immobilière et son explosion.

Que sont devenus les gens qui, expulsés de leur maison, avaient dû trouver ces habitations précaires ? C'est cette question qui m'a poussé à enquêter du côté de l'immobilier, et en Arizona.

Pourquoi l'Arizona ? Parce que ce fût l'un des Etats les plus affecté par la crise immobilière qui a précédé et suivi la faillite de Lehman Brothers, avec la Floride, la Californie, et le Nevada. Ces quatre Etats (regroupés autour de l'appellation Sand States, comme sable) ont compté à eux quatre plus de 40% des saisies immobilières post crise. Ici une étude en anglais à ce sujet.

(<https://eu.azcentral.com/story/money/business/consumers/2018/08/17/invitation-homes-refunds-family-arizona-republic-article-landlord-problems/1023354002/>)

Pourquoi Phoenix ? Parce que c'est la ville qui a le plus attiré les fonds financiers venus de Wall Street (Hedge funds, et private equity). Profitant de la baisse vertigineuse des prix de l'immobilier, ces fonds ont acheté aux enchères des milliers de maisons au plus fort de la crise, qu'ils louent aujourd'hui. Ils sont devenus, au niveau fédéral des acteurs majeurs de la location, et des bailleurs peu fréquentables à lire de très nombreux articles. Ici, et ici.

(<https://theintercept.com/2018/01/20/you-think-your-landlord-is-bad-try-renting-from-wall-street/> ; <https://eu.azcentral.com/story/money/business/consumers/2018/08/17/invitation-homes-refunds-family-arizona-republic-article-landlord-problems/1023354002/>)

Ces acquisitions ont été facilité par la politique très accommodante de la Réserve Fédérale américaine, qui pour sortir de la crise a inondé le marché de liquidité, et ainsi exacerbé les inégalités, dénonce Danielle Di Martino Booth, ancienne conseillère réserve fédérale, que l'on entend dans le reportage. (<https://dimartinoboath.com/>)

Cette razzia sur les maisons vendues aux enchères a été si spectaculaire, que la télé en a fait un reality show, tourné à Phoenix, et dont j'ai rencontré deux protagonistes, Lou et John.

Aujourd'hui, Phoenix est la deuxième ville américaine où il y a le plus d'expulsion locative, et où les prix de l'immobilier sont le plus remontés. Ils ont même retrouvé le niveau qu'ils avaient avant l'explosion de la bulle. La ville fait aussi face à une augmentation continue des sans abris.

(<https://www.citylab.com/equity/2017/10/where-evictions-hurt-the-most/544238/> ; et <https://eu.azcentral.com/story/news/local/phoenix/2018/04/07/phoenix-homeless-stabbing-death-curtis-bagley/494972002/>)

Quel lien entre la crise des subprimes, les saisies qui ont suivi, les difficultés des plus modestes à se loger et la crise des sans abri qui sévit sans bruit sur la côte Ouest des États-Unis ?

C'est ce que raconte ce reportage de Marie Viennot, réalisé par François-Charles Domergue.

Invité : Norbert Gaillard, docteur en économie, spécialisé dans les agences de notation, la régulation financière.

A Los Angeles, la ville a déclaré l'état d'urgence pour cette crise des sans abri. franceculture.fr 31.08

(<https://www.cbsnews.com/pictures/homeless-crisis-los-angeles-skid-row-portland-san-diego-seattle/13/>)

ACTUALITE EN TITRES

Pour son baptême de l'air dans son nouveau poste, faites-le sauter uniquement avec son parachute doré !

- Le nouveau dirigeant d'Air France-KLM aura droit à un parachute doré - Liberation.fr 7 septembre 2018

En cas de départ contraint (révocation ou non-renouvellement de son mandat), Smith pourra prétendre à une indemnité pouvant atteindre deux ans de rémunération (fixe plus variable), soit un montant maximum de 8,5 millions d'euros. Un joli parachute doré. Liberation.fr 7 septembre 2018

Ils osent tout

- Climat: 700 scientifiques français exhortent les politiques à agir - Reuters

- Pourquoi la France veut s'armer pour la guerre dans l'espace - Le HuffPost

- "N'ayons pas l'Europe honteuse", dit Nathalie Loiseau - Reuters

- A Bordeaux au festival Climax, un «appel des fraternités» lancé entre autres par Edgar Morin - Liberation.fr

- Aurore Bergé répond à Gérard Larcher : « la République exemplaire n'est pas une illusion » - Publicsenat.fr

- Un comité propose de créer un musée en mémoire des attentats - Reuters

- Prélèvement à la source : « Une bonne réforme mais on n'y comprend plus rien du tout » selon Benoît Hamon - Publicsenat.fr

Ne vous moquez pas de lui, tous nos dirigeants en sont au même point sur la situation en France ou mondiale !